

*Traversées urbaines*

# Le Charleroi qu'on préfère

Stephan GRAWEZ

**D**evant l'ancienne maison du docteur Matot, aujourd'hui occupée par un bureau d'architectes, la balade de Charleroi peut commencer. Le groupe de visiteurs se resserre pour entendre les guides. Au numéro 3 du Boulevard Dewandre, plongée dans l'Art déco et dans l'un de ses courants : le modernisme. « Cette maison de style paquebot est une œuvre de Marcel Leborgne de 1938, commente Béatrice Lierneux. Le courant moderniste a eu beaucoup d'influence à Charleroi. L'Art déco se veut plus dépouillé, moins exubérant que l'Art nouveau. C'est un art plus simplifié. Les grandes baies vitrées plus horizontales captent davantage de lumière. En façade, les bastingages rappellent les bateaux. » À l'intérieur, ce sont des meubles encastrés arrondis, un long radiateur qui épouse la forme du bow-window tout en courbe, des hublots entre les pièces ou en luminaires-plafonniers. Tout évoque inlassablement l'univers marin.

À quelques minutes de marche, la visite se poursuit rue Léon Bernus,

au numéro 40. Trente ans plus tôt, le courant Art nouveau séduit le docteur Bastin qui confie à l'architecte Léon Guianotte la construction d'un magnifique édifice. Le bâtiment, vide depuis une dizaine d'années, est toujours en vente. Un acquéreur serait sur le point de l'acheter. « Ici, l'utilisation des courbes, la façade plus travaillée traduisent une réalisation plus exubérante, mais aussi plus couteuse. La maison Bastin est un perle rare, car montrer sa richesse en façade n'était pas très en vogue. Cela restait plutôt pour les intérieurs », évoque André Lierneux.

## ALBERT LE PAQUEBOT

Après un rapide arrêt face à la Maison de la presse, rue Tumélaire, l'exploration se poursuit à l'entrée de Marcinelle (avenue Meurée), avec le building *Résidence Albert*, premier immeuble de Leborgne. « Construit pour la bourgeoisie en 1937, ce bâtiment Art déco est aussi appelé le Paquebot. C'est l'une des premières réalisations en béton. La Centrale du Béton de Belgique a d'ailleurs été présente pendant toute la durée



VISITE.  
Redécouvrir un patrimoine méconnu.

## Portées & Accroches

### YEUX ÉMERAUDE

La photo de Sharbat Gula, cette jeune Afghane aux fascinants yeux verts : c'est lui. Mais ce n'est pas sa seule œuvre. Steve McCurry est un photographe d'exception, qui place l'Humain au centre de l'objectif. Cette exposition rétrospective permet de (re)découvrir plus de deux cents de ses clichés, dont de nombreux inédits.

*The World of Steve McCurry*, Palais de la Bourse, place de la Bourse, 1000 Bruxelles, jusqu'au 25/06. Lu-Ve 9h30-17h30, Sa-Di 10h-18h.  
[www.stevemccurryexpo.be](http://www.stevemccurryexpo.be) ☎02.549.60.49  
[info@stevemccurryexpo.be](mailto:info@stevemccurryexpo.be)

### REVOIR RIK WOUTERS

Représentant exceptionnel du fauvisme brabançon, Rik Wouters laisse une œuvre originale et splendide, loin du destin funeste qu'a connu son existence courte de trente-trois ans. Pour la première fois, les amateurs pourront voir la plus importante collection d'œuvres de cet artiste du début du XX<sup>e</sup> siècle, redécouvrant ainsi un maître incontournable de l'art moderne en Belgique.

Du 10/03 au 02/07, au Musée royal des Beaux-Arts, 3 rue de la Régence, 1000 Bruxelles. [www.fine-arts-museum.be/fr/expositions/rik-wouters](http://www.fine-arts-museum.be/fr/expositions/rik-wouters)

**André et Béatrice Lierneux-Garny sont des passionnés d'architecture. Tous deux historiens, ils invitent à découvrir leur ville au travers de bâtiments majestueux.**

du chantier afin de vérifier le bon déroulement de ce qui deviendrait son fleuron », raconte Béatrice Lierneux. À l'époque, l'utilisation du marbre et les bois exotiques des colonies sont prisés par la bourgeoisie. Les cuisines sont dessinées par l'architecte-designer Louis Herman De Koninck qui a commercialisé les fameuses cuisines Cubex, pour rationaliser et faciliter le travail domestique.

À la maison Regniers, quai de Brabant (qui sera rebaptisé quai Arthur Rimbaud en avril 2017), retour à l'Art nouveau avec cette maison bâtie en 1873 et rachetée en 1888 par un négociant en import-export, Émile Regniers. Menacée par un projet immobilier, elle a été sauvée de la démolition par André et Béatrice Lierneux qui l'ont acquise en 1999. Ils y résident aujourd'hui et prennent un grand plaisir à faire admirer une monumentale coupole vitrée dans un jardin d'hiver aux boiseries très travaillées.

La passion de l'architecture ne fait pas pour autant oublier l'avenir. « Cela fait maintenant environ huit années que

nous avons initié ces visites, explique Béatrice. Nous étions passionnés par les façades et nous nous réjouissons de voir de belles rénovations. Nous avons eu envie de faire connaître ces richesses. Nous organisons plus ou moins une dizaine de visites par an en collaboration avec la Maison du Tourisme. Certaines sont ajoutées pour des demandes spécifiques de groupes, comme des écoles d'architecture, des groupes de pensionnés... »

## PAS SI MOCHE QUE ÇA!

La réputation de Charleroi comme ville sale ou laide n'effraie pas ce couple de passionnés. « Nous avons eu beaucoup de demandes lors des affaires de Charleroi ou encore lors des gros chantiers de démolition, sourit André. Les gens voulaient vérifier si la ville était si moche que cela. Aujourd'hui, avec l'inauguration de Rive Gauche, grande galerie commerciale, c'est le témoin du boom économique qui s'amorce. Autour de l'Aéropôle, de nouvelles sociétés se développent. Charleroi est en ébullition et les responsables se rendent compte que c'est une ville qui a besoin d'une nouvelle population et d'une mixité sociale plus forte. »

Des projets sont en chantier, tel Charleroi District (les rénovations du Palais des Beaux-Arts et du Palais des Expos), ainsi que d'autres initiatives prévues dans la Ville Haute. « Cette orientation nouvelle s'accompagne à la fois d'une relance de l'enseignement technique et de partenariats avec les universités. Si ce développement réussit, le développement sociologique suivra », conclut avec enthousiasme André Lierneux. ■

Les visites sont organisées en collaboration avec la Maison du Tourisme de Charleroi.

### Samedi 1er avril 2017.

Deux siècles de cités sociales : cité Empain, cité CECA et cité Parc.

### Samedi 6 mai 2017.

Auguste Cador (1822-1904) : demeure néogothique à Dampremy, hôtel de maître de grand standing au boulevard Central (Devreux), le théâtre l'Eden.

### Samedi 13 mai 2017.

La Ville Basse : trois siècles d'architecture, de la période « forteresse » aux buildings contemporains.

### Samedi 3 juin 2017.

Joseph André, de l'entre-deux guerres aux Golden Sixties : Hôtel de ville, Palais des Beaux-Arts, Palais des Expositions, coupole de l'église Saint-Christophe, Conservatoire Arthur Grumiaux.

### Samedi 17 juin 2017.

La Ville Haute, Art Déco et modernisme : œuvres de Depelsenaire, Leborgne, André, Machelidon, Cotton, Marchal, Hosdain, Halloy.

Toutes les visites se déroulent de 14h à 18h.

En outre, avec le Carolo Bus Tour, une visite de neuf heures de Charleroi est organisée le dimanche 23 avril à partir de 9h.

Maison du Tourisme de Charleroi,  
20 place Charles II, 6000 Charleroi  
☎ 071.86.14.14

✉ [maison.tourisme@charleroi.be](mailto:maison.tourisme@charleroi.be)  
🌐 [www.paysdecharleroi.be/](http://www.paysdecharleroi.be/)



## PLANTES GUÉRISANTES

On parle aujourd'hui de phytothérapie. On disait hier « plantes médicinales ». Se soigner avec les produits de la nature remonte à la nuit des temps. Mais ce n'est pas seulement une recette de grand-mère. Le pari de l'exposition proposée dans les jardins de plantes médicinales

de l'abbaye de Villers-la-Ville, est de conjuguer les deux approches : retracer l'histoire des plantes en médecine ici et ailleurs, mais aussi présenter les dernières découvertes scientifiques qui les concernent. Une autre manière de redécouvrir l'édifice cistercien cet été.

Plantes médicinales, 30/09 (10-18h), Jardin des simples, Abbaye de Villers. Entrée incluse dans la visite. ☎ 071.880.980 🌐 [www.villers.be](http://www.villers.be) ✉ [info@villers.be](mailto:info@villers.be)

## MUSIQUE EUROPÉENNE

Le festival EuropArt propose de la musique de chambre de chaque pays européen. Ces œuvres sont à découvrir dans des salles bruxelloises, tels le Musée des Instruments de Musique et l'Église protestante. L'objectif est de briser les frontières entre cultures.

🌐 <http://europart.brussels/>